

Homélie : Présentation du Seigneur. Année C

1 et 2 février 2025

« *Maintenant, Seigneur, tu peux laisser s'en aller ton serviteur, en paix selon ta parole* »

Ce **Cantique de Syméon** que nous venons de réentendre dans l'Évangile selon Saint Luc, les prêtres, les moines, les religieux-ses, les consacré-e-s le reprennent **chaque soir dans leur prière**, une fois la journée écoulée. Ils recueillent ainsi la journée qui vient de se passer en essayant de repérer comment Dieu a été présent en ce jour.

Pour Syméon, c'est **toute sa vie qu'il peut présenter à Dieu** car ça y est, la rencontre avec son Dieu s'accomplit : il reçoit Jésus dans ses bras et le reconnaît comme la Lumière du monde, comme le Salut promis par Dieu.

Arrêtons-nous un peu sur cette **figure de Syméon** et voyons ce qu'il peut nous dire pour nos vies d'aujourd'hui.

Je pointe ici **3 attitudes** :

- L'Attente
- La Bénédiction
- La Reconnaissance

D'abord, il est important de souligner que cet homme est dans **une attitude d'attente**. L'évangéliste prend soin de préciser que « *cet homme juste et religieux attendait la Consolation d'Israël* ». Dans notre société qui va à 100 à l'heure, où il faut toujours réagir au quart de tour, c'est souvent « tout, tout de suite ». Syméon est avancé en âge, il est représenté sur les tableaux comme un vieillard. Les années ont passé et il ne s'est pas désespéré de voir le Messie. Cela lui avait été promis, et cet homme sait que Dieu tient toujours ses promesses.

Alors, il fait preuve de **patience**, une patience active, une patience tenace. Il ne s'agit pas d'attendre que ça se passe, mais il faut prendre des moyens pour que les choses puissent advenir. Alors Syméon se rend régulièrement au Temple de Jérusalem, et cette fois, il est poussé par l'Esprit Saint. A nous aussi de **nous laisser guider par l'Esprit Saint** ! L'Esprit de Dieu qui soutient notre patience, l'Esprit de Dieu qui ouvre nos yeux et notre cœur pour reconnaître Dieu !

Je pense ici à tous les religieux, les consacrés que nous honorons particulièrement en cette fête de la Présentation. Leur temps de discernement et de formation est souvent long. Il leur faut faire preuve de patience les uns avec les autres. Ils doivent accepter que tout ne s'éclaire pas d'un coup, accepter que croire en Dieu ne soit pas forcément de l'ordre de l'évidence.

Doucement et souvent de manière invisible les choses se creusent en eux, se peaufinent, s'enracinent.

[Vous les plus jeunes qui vous préparez à la 1^{ère} des communions, je vous souhaite de faire preuve de patience jusqu'au jour de votre 1^{ère} des communions, et dans les moments où vous aurez moins

envie de participer à la messe, gardez cette bonne habitude : sans que vous ne en rendiez compte, Dieu travaille votre cœur !].

Sachons **faire preuve de patience**, une vertu nécessaire dans les temps d'attente.

2^{ème} attitude de Syméon : il prie. Là encore, l'évangéliste précise : « Syméon bénit Dieu ».

Quelle belle attitude qu'est **la bénédiction**. Etymologiquement, cela signifie « dire du bien ». Savoir chausser les fameuses lunettes dont nous ont parlé les MEJistes lors du rassemblement Alegria : **les lunettes 3B**. oui, oui, j'ai bien dit B, comme Béatitudes.

Les 3 B, c'est le BON, le BIEN, le BEAU. Avouons-le, ce n'est pas toujours sous cet angle que nous voyons les choses. Nous nous laissons plus souvent entrainer dans la morosité, nous voyons ce qui ne va pas, nous critiquons. Essayons de changer de regard, repérons ce qui est bon dans notre vie.

Je pense encore aux religieux-ses qui consacrent une bonne partie de leur journée à la **prière**. Ils se tournent vers Dieu pour le remercier (c'est le sens de toute Eucharistie, rendre à Dieu sa grâce), pour le louer en chantant, pour se confier à Lui et Lui confier la vie du monde.

Qu'il est précieux de nous émerveiller et d'orienter nos vies vers Dieu !

Enfin, Syméon **reconnaît** en ce petit enfant qu'il tient entre ses mains, l'Enfant-Dieu, le Sauveur promis par les prophètes. « Mes yeux ont vu le Salut », s'exclame-t-il !

Il s'était préparé à cette rencontre, son cœur était prêt pour accueillir cette lumière.

[Un peu comme vous, les enfants en chemin vers la 1^{ère} des communions, qui préparez votre cœur à recevoir le Seigneur ; je repense à cette autre phrase de l'Évangile de Luc, juste après la résurrection de Jésus : « ils le reconnurent à la fraction du pain ».]

Je repense ici à ce prêtre aîné qui habitait le même presbytère que moi quand j'étais jeune prêtre à Villeneuve d'Ascq. Il m'impressionnait par sa sagesse et sa sérénité. Je lui demandais un jour comment il faisait pour prier, et il m'a répondu qu'il avait lâché son bréviaire. Pour lui maintenant, ce n'était plus qu'**un cœur à cœur dans l'attente dans la grande rencontre**. J'avais l'impression d'entendre le Saint Curé d'Ars qui disait : « je l'avise et il m'avise, je le regarde et il me regarde ». Mystère d'une rencontre.

Comme c'est intense de pouvoir entrer ainsi dans une telle **relation de complicité avec Dieu** !

Là encore, je pense à ces consacré-e-s qui aspirent toute leur vie à reconnaître le Christ sur leur chemin de vie. N'attendons pas de grandes extases, mais sachons reconnaître Dieu dans le quotidien de notre vie !

Attendre Dieu, le bénir et le reconnaître présent au cœur de notre vie : voilà tout un itinéraire spirituel qui s'ouvre à nous. En cette année jubilaire, soyons des pèlerins d'espérance : plaçons en Dieu notre espérance !